

Séance 15 : exercices

Exercice 1 : Les phrases perdues

Dans le texte suivant, une phrase a été oubliée. Fais une croix à l'endroit où elle devrait se trouver.

Un homme seul s'était aventuré sur la route qui menait au manoir de Mortelune.

Malgré la douceur des soirées de ce début d'été, la riante campagne était déserte. Depuis plusieurs semaines déjà, aucun habitant du village n'osait sortir après la tombée de la nuit. Une bête rodait, une bête assoiffée de sang, qui avait déjà décimée trois troupeaux de moutons. ☒ À moitié mort de peur, s'accrochant aux poignées de sa mobylette rouge comme un naufragé à sa bouée, Désiré Lambin maudissait son travail. Que faisait-il à cette heure tardive près du manoir dont les villageois parlaient avec tant de crainte ?

Exercice 2 : Une fin logique

Pour terminer chaque paragraphe, trois fins sont proposées. Encadre la bonne

Texte 1 : Pour limiter les déchets, il est préférable d'essuyer avec une éponge et un torchon plutôt qu'avec...

Fins possibles :

A. une ampoule allumée.

B. du papier essuie-tout.

C. un sachet en plastique.

Texte 2 : Nous utilisons l'eau sans vraiment surveiller notre consommation. Pourtant, l'eau est une ressource vitale qu'il faut éviter de ...

Fins possibles :

A. gaspiller.

B. comprendre.

C. signaler.

Texte 3 : Chaque jour, plusieurs milliers de météorites bombardent notre planète, mais seules quelques-unes d'entre elles ne se consomment pas entièrement dans l'atmosphère et parviennent...

Fins possibles :

A. jusqu'au sol.

B. jusqu'au ciel.

C. jusqu'à la nuit.

Exercice 3 : un début logique

Pour commencer chaque paragraphe, trois débuts sont proposés. Encadre la bonne

Texte 1 : ... que personne ne remarque l'entrée de Tiphaine.

Débuts possibles :

- A. Il règne une telle chaleur dans la pièce...
- B. Il règne un tel froid dans la pièce ...

C. Il règne une telle agitation dans la pièce ...

Texte 2 : ... l'air d'un vrai sorcier.

Débuts possibles :

- A. La rue était si déserte qu'elle lui donnait ...

B. Le bonnet était si pointu qu'il lui donnait ...

- C. Le chien était si triste qu'il lui donnait ...

Texte 3 : ... que Léa gagne encore la partie.

Débuts possibles :

A. Je ne serais pas étonné ...

- B. Je ne serais pas affamé ...

C. Je ne serais pas gâté ...

Texte 4 : ... qu'il arriva avec quelques minutes d'avance au rendez-vous.

Débuts possibles :

- A. Le chauffeur de taxi demanda à son client où il allait et démarra si doucement ...

B. Le chauffeur de taxi choisit pour son client un itinéraire touristique si encombré ...

C. Le chauffeur de taxi fit monter son client et démarra ; il connaissait si bien les raccourcis ...

Séance 16 : Thésée et le Minotaure (1)

La reine Pasiphaé avait subi une malédiction : elle était tombée amoureuse d'un taureau. Quelques mois plus tard, elle enfanta une créature monstrueuse à tête de taureau et à corps d'homme que l'on nomma le Minotaure. Le roi de Crète Minos décida de cacher l'enfant de sa femme car il lui faisait honte. Dans ce but, il fit construire par l'architecte Dédale un immense Labyrinthe où il enferma le monstre. Tous les ans, on le nourrissait d'êtres humains : sept jeunes filles et sept jeunes hommes que Minos réclamait à Athènes. Ce sacrifice humain faisait pleurer et gémir tous les Athéniens.

Parvenu à l'âge d'homme, Thésée, le jeune fils d'Égée, roi d'Athènes, décida de se porter volontaire pour être livré au monstre. Révolté par sa cruauté, il voulait tenter de tuer le Minotaure ! « Thésée, mon très cher fils, renonce à ce projet périlleux, je t'en prie ! » supplia Égée qui redoutait de perdre son enfant. Jusqu'alors personne n'était jamais ressorti de ce Labyrinthe gigantesque : c'était un enchevêtrement de couloirs si nombreux et si tortueux que personne ne pouvait retrouver la porte par où il était entré. Mais Thésée ne voulait rien entendre. Il était prêt à tout affronter. Il tenta de rassurer son vieux père : « Mon père, ne craignez rien. À mon retour, je hisserai les voiles blanches du navire en signe de victoire. Vous les verrez depuis la côte. » Bien sûr, Égée comprit aussi que d'autres voiles, les voiles noires, pourraient annoncer la mort.

Après un long voyage en mer, les quatorze jeunes Athéniens qui devaient être sacrifiés parvinrent en Crète, au palais de Minos. Devant ce roi cruel, tous tremblaient comme des feuilles sauf le fier Thésée. La fille de Minos, Ariane, était présente. Elle était aussi douce et aimante que son père était dur et injuste. Elle admira ce beau jeune homme si courageux et s'émut de la mort à laquelle il s'exposait. Le soir venu, elle descendit en secret dans la prison où se trouvaient les jeunes gens et murmura : « Demain, valeureux Thésée, je t'aiderai si tu le souhaites.

- Que me proposes-tu ? » demanda Thésée.

« Je te remettrai une extrémité du fil de cette bobine, dit-elle, afin que tu puisses sortir du Labyrinthe. Grâce à ce fil de soie que tu tiendras, je pourrai te guider vers la sortie. »

Thésée remercia Ariane et lui souffla cette promesse à l'oreille : « Si ton plan réussit, je t'emmènerai avec moi pour faire de toi ma femme. »

Le jour suivant, on mena les victimes terrifiées à l'entrée du Labyrinthe. Toutes se rangèrent derrière Thésée qui tenait dans sa main serrée le fil d'Ariane. Le jeune héros s'enfonça dans les profondeurs du Labyrinthe, tandis que les autres restaient près de la sortie. Au bout d'une heure de déambulations dans le noir et le silence complet, il sursauta en entendant un mugissement monstrueux ainsi que des martèlements de pas. Thésée se rapprocha des bruits. Au détour d'un couloir sombre, il aperçut enfin deux yeux rougeoyants qui l'attendaient : le monstre était là !

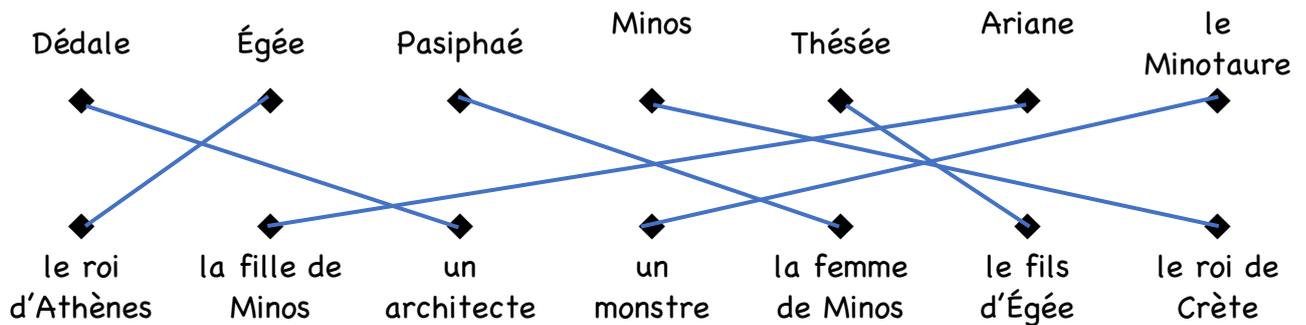
1. Cherche ces mots dans le dictionnaire puis écris-en une définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris leur sens :

un enchevêtrement : un tas

valeureux : courageux

déambuler : se promener sans but

2. Relie.



3. Écris V (vrai) ou F (faux).

Le Minotaure est enfermé dans le palais de Minos. F

Personne n'est jamais ressorti du Labyrinthe. V

Tous les ans, un jeune homme et une jeune fille sont sacrifiés au Minotaure. F

En signe de victoire, Thésée hissera des voiles blanches sur son navire. V

4. Entoure les adjectifs qui qualifient Thésée.

cruel - fier - doux - dur - injuste - aimant - beau - courageux - jeune - valeureux - monstrueux

5. Entoure ce qui est vrai.

Le palais de Minos se trouve à Athènes, en Grèce.
en Crète.

Les quatorze jeunes gens arrivent après un long voyage en mer.
une longue marche.

Thésée s'enfonce dans le Labyrinthe.
reste près de la sortie.

Séance 17 : Thésée et le Minotaure (fin)

Alors Thésée se jeta sur lui, dans un corps à corps déchirant : le héros réussit à attraper une des cornes acérées du monstre. Il pesa de tout son poids et parvint, dans un grand craquement, à arracher cette corne de la tête du Minotaure.

Aussitôt, le monstre fou de rage donna l'assaut. Thésée esquiva l'attaque de justesse et réussit au passage de la bête à lui planter sa propre corne dans le flanc. Blessé à mort, le Minotaure hurla de douleur. Il se traîna et enfin s'écroula en se vidant de son sang.

Pendant tout ce temps, Ariane percevait avec inquiétude tous les mouvements de la lutte féroce, sans en connaître l'issue. Elle sentit enfin le fil se tendre et lorsque Thésée sortit victorieux, suivi de ses compagnons, ce fut la plus grande joie de son existence. Sans attendre que le roi Minos s'aperçoive de cette évasion, les Athéniens s'embarquèrent, avec Ariane, à bord de leur navire.

Lors d'une escale sur l'île de Naxos, Ariane, épuisée par le voyage, s'endormit sur le rivage. À son réveil, Thésée et ses compagnons avaient disparu : plus de navire en vue. Son cœur se brisa : quelle terrible trahison pour celle à qui Thésée devait sa vie.

Pourquoi le héros était-il reparti sans Ariane ? Certains disent qu'il avait changé d'avis et ne voulait plus l'épouser. D'autres expliquent que cet abandon était un ordre des dieux. Quoi qu'il en soit, le dieu du Vin, Dionysos, était bel et bien tombé amoureux d'Ariane et accourut pour sécher les larmes de la malheureuse. Elle avait perdu l'amour d'un homme, mais gagné celui d'un dieu.

Lorsque le roi Égée, qui guettait chaque soir le retour de son fils, aperçut ces voiles noires sur l'horizon, son désespoir fut tel qu'il se jeta du haut de la falaise.

En accostant, Thésée apprit avec douleur la mort de son père. Afin de lui rendre hommage, il baptisa « Égée » cette mer dans laquelle le vieux roi, ivre de chagrin, s'était noyé. Puis il lui succéda sur le trône, devenant à son tour roi d'Athènes.

1. Cherche ces mots dans le dictionnaire puis écris-en une définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris leur sens :

féroce : **très méchant et dangereux**

existence : **vie**

bienfaitrice : **qui veut du bien**

2. Écris V (vrai) ou F (faux).

Thésée repart en direction de la Crète. **F**

Thésée oublie de hisser les voiles blanches. **V**

Le roi Égée guette chaque soir le retour de son fils. **V**

Thésée fait naufrage près d'une falaise. **F**

Thésée devient roi d'Athènes. **V**

3. Coche les raisons possibles pour lesquelles Thésée est reparti sans Ariane.

- Thésée a changé d'avis : il ne veut plus l'épouser.
- Ariane a changé d'avis : elle préfère Dionysos.
- Thésée est déjà marié avec quelqu'un d'autre.
- Les dieux lui ont ordonné de le faire.

4. Réécris les phrases avec les mots employés dans le texte.

Thésée attrapa une des cornes pointues du monstre.

Le héros réussit à attraper une des cornes acérées du monstre

Le monstre fou de rage passa à l'attaque.

Le monstre fou de rage donna l'assaut.

Thésée évita l'attaque de justesse.

Thésée esquiva l'attaque de justesse.

Séance 18 : le défi d'Arachné

Gare aux mortels qui osent se comparer aux dieux ! Voici l'histoire terrible de la jeune Arachné qui osa défier la déesse Athéna.

En Lydie vivait une jeune fille d'origine modeste qui tissait avec tant d'habileté que ses doigts semblaient voler sur le métier. De toutes parts, on venait pour admirer ses étoffes aux dessins splendides et riches d'invention. Dans son atelier, les admirateurs lui demandaient souvent si elle avait été l'élève d'Athéna, la déesse aux yeux pers qui avait inventé le tissage. Piquée par l'orgueil, Arachné répondait : « Je ne suis l'élève de personne. » Un jour, elle ajouta même cette phrase : « Athéna peut venir se mesurer à moi si elle l'ose. »

La déesse, ayant tout entendu, apparut aussitôt sous l'aspect d'une vieille femme aux cheveux blanchis. « Ma fille, conseilla-t-elle à Arachné, reste à ta place et ne défie pas une déesse. Tu peux encore te repentir de tes paroles et je suis sûre qu'elle te pardonnera. » L'insolente ne comprit pas qu'il s'agissait de sa dernière chance ; elle répliqua alors sur un ton sec : « Ma mère, garde tes sages conseils pour ta fille ou ta bru ; je me conseille moi-même. Si Athéna est si douée, pourquoi ne vient-elle pas lutter avec moi ? » À cette question, Athéna répondit furieuse : « Elle est venue, ma fille. » Aussitôt, la vieille laissa tomber ses oripeaux et la fille de Zeus apparut dans toute sa splendeur.

Un court instant, Arachné rougit de sa propre audace. Puis le concours entre les deux fileuses commença : chacune se concentra sur son métier. Athéna tissa un tableau qui la montrait victorieuse, lorsqu'elle remporta la ville d'Athènes face à Poséidon. Tous les dieux l'entouraient. Ils étaient tissés de fils d'or et de pourpre. La déesse vengeresse prit soin de glisser aux quatre coins de sa toile des avertissements : elle figura les punitions infligées aux mortels qui avaient osé se comparer aux dieux, certains transformés en montagnes glacées, d'autres en oiseaux.

L'œuvre était éblouissante : Athéna pensait l'emporter sans difficulté sur sa rivale. Cependant, lorsque la déesse découvrit le travail d'Arachné, elle pâlit de rage. En effet, sur la toile s'étaient étalés les amours de Zeus et toutes les métamorphoses du dieu volage pour approcher les belles mortelles. On le voyait ainsi métamorphosé en taureau pour tenter d'enlever la belle Europe et en cygne pour séduire Lédé.

Quelle insolence ! Oser représenter ainsi les amours adultères du dieu des dieux ! Mais surtout, Athéna enrageait de devoir reconnaître la supériorité de sa rivale. La fileuse aux doigts d'or, c'était elle, Arachné, une simple mortelle ! Sa toile, qui enchantait l'assemblée, était d'une beauté incomparable : elle était si vivante que l'on pouvait presque y voir les flots s'agiter ! Ne supportant pas cette humiliation, la majestueuse déesse se leva et commença par déchiqueter la toile. Puis elle se servit de sa navette comme d'une arme et frappa violemment Arachné au front. La jeune fille se leva en silence. La mort, seule, pouvait faire oublier un tel affront. Elle se retira dans sa chambre prit un lacet, le noua autour de son cou et se pendit. Lorsqu'Athéna découvrit le corps suspendu de sa rivale, elle éprouva quelque pitié et se radoucit : « Vis, mais reste suspendue, misérable ! Toi et toute ta descendance, vous filerez pour l'éternité. »

Avec le suc d'une plante dont elle avait le secret, elle prépara une métamorphose : à peine le liquide s'était-il répandu sur le corps d'Arachné que ses cheveux, son nez et ses oreilles tombèrent à terre. Son visage et son corps fondirent jusqu'à ne plus former qu'un ventre rond. Alors, de longues pattes noires poussèrent autour de ce ventre, qui se mit à sécréter un interminable fil transparent. C'est ainsi qu'Arachné devint la mère de toutes les araignées qui tissent leurs toiles jusque dans nos maisons.

1. Cherche ces mots dans le dictionnaire puis écris-en une définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris leur sens :

pers : bleu-vert

la bru : la belle-fille (la femme du fils)

la navette : matériel de couture qui sert au tissage.

2. Coche ce qui est vrai.

- La jeune Arachné tisse des étoffes avec des dessins splendides.
- La déesse Athéna est d'origine modeste.
- Arachné défie la déesse Athéna.
- Athéna envoie une vieille femme à sa place.
- Athéna est la fille de Zeus.

3. Entoure les expressions qui désignent Athéna.

ma fille - la vieille femme - la jeune fille d'origine modeste - la déesse aux yeux pers - l'insolente - la fille de Zeus

4. Barre ce qui est faux.

Les mortels qui osent se comparer aux dieux :

- sont transformés en montagnes glacées.
- ~~sont changés en statues de pierre.~~
- sont métamorphosés en oiseaux.

Pour approcher une belle mortelle, Zeus :

- s'est métamorphosé en taureau.
- ~~a offert un cygne à une jeune fille.~~

5. Entoure la bonne réponse.

Le mot *pourpre* désigne la couleur : noire - bleue - rouge.

Le mot *métamorphose* désigne : une transformation - un don - un sentiment.

Le mot *volage* désigne : quelqu'un d'infidèle - quelqu'un capable de voler.

6. Écris V (vrai) ou F (faux).

Athéna déchiquette la toile d'Arachné. V

Athéna frappe Arachné avec une navette. V

Athéna se pend dans sa chambre. F

Athéna possède le pouvoir de métamorphoser les humains. V

Séance 19 : Midas

Le roi de Phrygie Midas était cupide et un peu sot, mais il pouvait également se montrer bon et généreux. Un beau jour, Silène, vieux satyre au corps de chèvre et à tête d'homme, arriva à son palais, affamé et épuisé après plusieurs jours passés à errer dans les montagnes. Midas lui donna à manger et prit soin de lui.

Silène était un compagnon du dieu Dionysos, qui fut très satisfait de la façon dont Midas avait traité le satyre. Dionysos alla trouver le roi : « Je t'accorde un souhait. Tu peux avoir tout ce que tu veux », dit-il.

Midas réfléchit un long moment, puis un sourire éclaira son visage.

« J'aimerais pouvoir changer en or tout ce que je touche.

- Ce pourrait être dangereux. Es-tu certain qu'il s'agisse là d'un choix très sage ? demanda Dionysos.

- Oui, oui, c'est bien ce que je veux, répondit Midas avec excitation.

- Très bien, fit Dionysos, ton souhait est exaucé. »

Sur ces mots, il disparut.

Midas regarda autour de lui. Puis il tendit la main et la posa sur une table. Elle se transforma aussitôt en or étincelant. « C'est merveilleux ! s'exclama Midas en riant aux éclats. Je suis l'homme le plus riche du monde. » Et il partit faire le tour de son palais, touchant au passage : chaises, murs, portes, planchers, colonnes et ornements, sacs de blé et tissus. Tout se transformait en or.

Il fit préparer un festin. Dès que le repas fut servi sur la table en or, Midas toucha les assiettes. Il avait toujours rêvé de manger dans des assiettes en or. Mais quand il voulut porter la nourriture à sa bouche, elle se transforma aussi en or. Il se rendit alors compte qu'il ne pouvait plus ni manger, ni boire.

Son jeune fils se précipita vers lui en criant : « Mon père, qu'est-il donc arrivé au palais ? » Midas prit la main de son fils et, aussitôt, celui-ci se transforma en statue d'or. « Mais qu'est-ce que j'ai fait ? » se lamenta alors Midas.

Le soir venu, seul et affamé, Midas implora Dionysos de le sauver avant qu'il ne meure de faim. « Je t'avais prévenu, fit Dionysos, apparaissant soudain devant le roi. Demain, tu iras te baigner dans le fleuve Pactole et cette malédiction sera levée. Mais que cette mésaventure te serve de leçon ! »

Le lendemain matin, Midas se hâta de gagner le fleuve et plongea dans l'eau. Lorsqu'il en ressortit, il toucha le sol sur la berge du fleuve : la vase ne se transforma pas en or. « C'est fini », soupira-t-il de soulagement. Lorsqu'il retourna au palais, tout ce qui s'était transformé en or était redevenu normal, et son jeune fils se précipita à sa rencontre.

Midas venait d'apprendre que la cupidité est un vilain défaut, mais il n'était pas devenu plus intelligent pour autant. Quant au fleuve Pactole depuis ce jour, il charrie des paillettes d'or qui ont fait la richesse du royaume de Phrygie.

Cette histoire a donné l'expression « toucher le pactole » pour parler d'une personne qui s'enrichit.

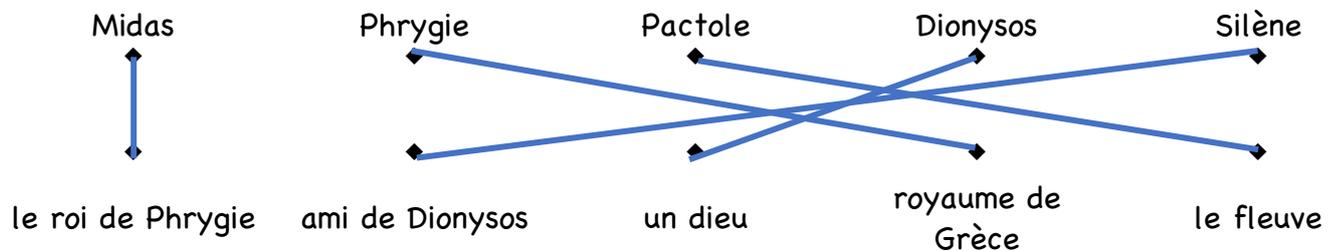
1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

- festin : **repas**
- malédiction : **malheur**
- cupidité : **désir excessif d'argent**

2. Numérote les actions dans l'ordre du texte.

- 1 Silène s'égare dans le royaume de Phrygie.
- 3 Midas transforme les assiettes en or.
- 5 Midas se baigne dans le Pactole.
- 2 Dionysos accorde un don à Midas.
- 4 Midas transforme son fils en statue.

3. Relie.



4. Écris V (vrai) ou F (faux).

Dionysos essaie de mettre Midas en garde. **V**

Silène est le roi de Phrygie. **F**

Midas ne peut plus ni boire, ni manger. **V**

Midas se baigne dans le fleuve Loterie. **F**

5. Retrouve les adjectifs employés dans le texte à l'aide des définitions.

affamé : qui a très faim

satyre : homme à corps de chèvre

ornements : décorations

se précipita : s'avança vivement

généreux : charitable

Séance 20 : Phaéton et le char du soleil (1)

Enfant, Phaéton ne connaissait pas son père. Aussi quand sa mère lui révéla qu'il était le fils d'Hélios, le dieu Soleil, Phaéton en fut rempli de fierté et d'orgueil. Sans cesse, il se vantait de ce père illustre et se croyait supérieur à tous ses camarades. À tel point que l'un d'eux, exaspéré, lui lança un jour ce défi :

« Idiot, tu crois tout ce que te raconte ta mère. Ce sont des balivernes ! Tu crois vraiment que ton père est le Soleil ? Eh bien, prouve-le ! »

Piqué au vif, Phaéton se précipita au palais d'Hélios. Mais dès qu'il aperçut le visage du dieu Soleil, assis sur son trône étincelant, le jeune garçon recula, ébloui et saisi de crainte.

« Approche, mon fils, que veux-tu ? » lui demanda le dieu.

« Ô mon père, s'il est vrai que je peux t'appeler ainsi, accorde-moi une faveur ! » dit Phaéton. Le Soleil déposa sa couronne de rayons étincelants et tendit les bras à son enfant pour qu'il vienne l'embrasser.

« Demande-moi ce que tu voudras, lui dit le dieu, je suis prêt à te l'accorder, aussi vrai que je suis ton père !

- Laisse-moi conduire ton char, dit Phaéton, juste une journée, le temps de montrer à tous que je suis bien le fils du Soleil. »

Hélios regretta aussitôt sa promesse. Rien n'était plus difficile, plus dangereux, que de conduire ce char tiré par quatre chevaux dont la bouche et les naseaux crachaient du feu et qui, chaque jour, parcourait le ciel pour répandre la lumière et la chaleur sur la Terre.

« Tu me demandes là une chose impossible, dit Hélios. Tu n'as ni l'âge ni la force de conduire ce char de feu, toi qui n'es qu'un enfant et un simple mortel. Aucun dieu, autre que moi, ne peut le conduire, tant les chevaux sont fougueux et les pièges nombreux tout au long de la route. Même Zeus, le plus grand de tous, ne s'y risquerait pas ! Demande-moi ce que tu veux au ciel, sur mer ou sur terre, tout, mais pas cela ! »

Phaéton, plein d'orgueil, ne voulut rien entendre. Hélios ne pouvait revenir sur sa parole : il dut consentir au souhait de son fils. Le cœur empli de craintes, il conduisit Phaéton jusqu'au char en lui faisant mille recommandations :

« Surtout, tiens bien les rênes, mes chevaux galopent d'eux-mêmes ! Ne descends pas trop bas, ne monte pas trop haut, suis bien la route d'est en ouest sans t'écarter du chemin où tu verras les traces de mes roues ... Allons, il ne faut plus tarder, la nuit s'en va, l'aurore se lève. Mais encore une fois, je t'en supplie, renonce à ce vœu insensé ! »

1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

- baliverne : **sornette, bêtise, mensonge.**
- faveur : **privilège**
- fougueux : **enthousiaste à l'excès**

2. Coche ce qui est vrai.

- Phaéton se rend au palais.
- Hélios ne veut pas le recevoir.
- Le soleil dépose sa couronne de rayons étincelants.
- hélios ne veut accorder aucune faveur à son fils

3. Entoure les raisons pour lesquelles Phaéton ne peut pas conduire le char du Soleil.

Il n'a pas l'autorisation. - **Il n'a pas une taille suffisante.** - Il n'a pas le temps. **Il n'a pas l'âge.** - Il n'a pas le courage. - **Il n'a pas la force.**

4. Coche ce qui correspond au portrait des chevaux.

- Les chevaux sont fougueux.
- Leurs naseaux crachent du feu.
- Les chevaux sont coléreux.
- Leur bouche crache du feu.
- Les chevaux sont peureux.
- Leurs yeux lancent du feu.

5. Retrouve les adjectifs employés dans le texte à l'aide des définitions.

illustre : célèbre

piqué au vif : très énervé

ébloui : aveuglé par la lumière, émerveillé

supérieur : au-dessus des autres

étincelant : brillant

Séance 21 : Phaéton et le char du soleil (2)

Phaéton, tout à son excitation, n'écoutait plus son père. Il sauta dans le char, fou de joie de prendre les rênes, et démarra en trombe. À peine les chevaux ailés se furent-ils élancés

dans les airs qu'ils comprirent que leur guide ne faisait pas le poids ... Ils s'emballèrent et montèrent toujours plus haut dans le ciel. Phaéton, épouvanté, était incapable de retenir les coursiers : il ne savait pas de quel côté tirer les rênes, ne connaissait pas le nom des chevaux et ne voyait même plus les traces du chemin.

Les figures d'animaux monstrueux que les étoiles dessinent dans le ciel le faisaient trembler d'effroi. Quand il aperçut le Scorpion avec ses pinces et son dard menaçant, il perdit la tête et lâcha la bride. Plus rien ne retint alors les chevaux de feu. Lancés dans une course folle,

ruant dans tous les sens, tantôt ils montèrent si haut que les astres s'affolèrent, tantôt ils descendirent si près de la Terre que leurs flammes brûlaient les cultures et les bois, incendièrent les villes et asséchèrent les rivières. Sur leur passage, tout n'était que ruines et cendres.

Zeus, le visage déformé par la colère, observait la scène depuis le sommet de l'Olympe. « S'il continue ainsi, ce jeune écervelé va détruire le monde ! » gronda-t-il.

Le grand dieu de l'Univers pointa alors le doigt vers Phaéton qui mourut dans l'instant, foudroyé. Le fils du Soleil tomba dans une rivière.

Des Naiïades recueillirent son corps et gravèrent sur son tombeau :

« Ci-gît Phaéton, conducteur du char du Soleil. S'il ne réussit pas à le gouverner, du moins eut-il l'audace d'essayer. »

La légende ajoute que le char du Soleil finit sa course vers le couchant, mais que le lendemain, le malheureux père, accablé de douleur, refusa de le conduire : pendant tout un jour, le soleil ne se leva pas sur la Terre ...

1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

- un coursier : un cheval rapide (de course)
- la bride : partie du harnais d'un cheval qui permet de le diriger
- écervelé : qui agit sans réfléchir

2. Coche ce que font les chevaux.

- Ils tremblent d'effroi.
- Ils courent vers le Soleil.
- Ils incendient les cultures, les bois et les villes.
- Ils montent vers les astres.
- Ils ruent dans tous les sens.
- Ils descendent sur la Terre.
- Ils font déborder les rivières.

3. Entoure le mot employé dans le texte.

Phaéton (effrayé / épouvanté) était (obligé / incapable) de retenir (les coursiers / les destriers). Les chevaux (sentirent / comprirent) que (leur guide / leur maître) ne faisait pas le poids.

4. Entoure en bleu ce qui se rapporte à Phaéton, en vert ce qui se rapporte à Zeus et en jaune ce qui se rapporte à Hélios.

le fils du Soleil - le grand dieu de l'Univers - le malheureux père - le conducteur du char du Soleil - le dieu Soleil - le jeune écervelé

5. Barre ce qui est faux.

Zeus a le visage déformé par : ~~la peur~~ - la colère.

Zeus observe la scène depuis : le sommet de l'Olympe - ~~les astres~~.

Zeus craint que Phaéton : détruise le monde - ~~s'égare dans le ciel~~.

Le char du Soleil finit sa course : vers le couchant - ~~dans une rivière~~.

Séance 22 : Crésus

Trois siècles après Midas, c'est un nommé Crésus qui régnait sur la Lydie. Sur son territoire coulait la fameuse rivière Pactole, dans les eaux de laquelle Midas s'était débarrassé de sa carapace d'or. Depuis, ce métal précieux y était toujours abondant ...

Si vous me dites que, dans ces conditions, il est facile d'être riche, je vous répondrai que oui ! Il suffisait de se mouiller, et Crésus était donc très fortuné. Outre la construction d'un somptueux palais, il dépensa une partie de ses ressources en distribuant des offrandes aux temples grecs. Il fit reconstruire également, à Éphèse*, le sanctuaire d'Artémis, déesse de la Chasse et de la Nature sauvage. Il ne reste aujourd'hui de l'édifice que des ruines, mais il était à l'époque de dimensions colossales et classé parmi les Sept Merveilles du monde.

À Sardes, la capitale où il vivait, beaucoup d'intellectuels lui rendaient visite : Ésope, qui écrivait des fables, ou Solon, le philosophe. Un jour où Crésus se vantait devant ce dernier de sa richesse et de son bonheur, Solon lui rétorqua : « Ce n'est qu'au moment de sa mort qu'un homme peut dire s'il a été heureux. »

Et, en effet, l'or ne protégea pas le roi de Lydie des chagrins. Un de ses fils mourut, un autre devint muet. Plus tard, il fut vaincu par le perse Cyrus le Grand. Condamné au bûcher, il se souvint de la phrase de Solon et la prononça tout haut en guise d'adieu à la vie. On dit que Cyrus, apprenant cela, jugea Crésus très sage, lui épargna ce supplice et devint son ami.

Quant à nous, nous nous souvenons surtout de cet homme en prononçant l'expression couramment employée : « être riche comme Crésus ». Ou le plus souvent : « ne pas être riche comme Crésus » !

Tout le monde ne peut pas vivre à côté du Pactole ...

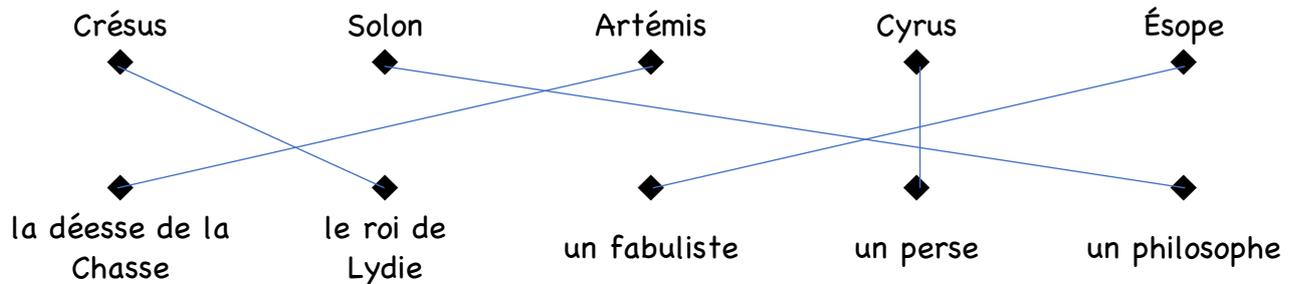
Petites Histoires des expressions de la mythologie, Brigitte Heller

* Éphèse : cité grecque

1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

- une offrande : un cadeau aux dieux
- un édifice : un bâtiment
- colossal : immense

2. Relie.



3. Écris V (vrai) ou F (faux).

Crésus vit à côté du Pactole. **V**

L'un des fils de Crésus devient aveugle. **F**

Ésope écrit des fables. **V**

Crésus fait construire un sanctuaire en l'honneur d'Athéna. **F**

4. Entoure les adjectifs qui qualifient Crésus.

Cruel - **fier** - dur - injuste - **sage** - beau - courageux - jeune - **fortuné** - monstrueux

5. Entoure ce qui est vrai.

Le sanctuaire d'Artémis fait partie **des 7 merveilles du monde.**
du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Crésus est le roi de **Grèce.**
Lydie.

Solon dit : **« Tout le monde ne peut pas vivre à côté du Pactole. »**
« Ce n'est qu'au moment de sa mort qu'un homme peut dire s'il a été heureux. »

Séance 23 : Stentor

Les combats, mais aussi les douleurs et les peines des hommes et des femmes des deux camps, tout cela nous a été rapporté par le poète Homère dans son Iliade. Et encore, son récit ne couvre que quelques semaines de conflit, au cours de la dixième année. La guerre de Troie est la plus ancienne dont nous possédions des écrits. La plus célèbre aussi de notre littérature et de notre Histoire.

Dans les premiers chapitres, qui sont appelés aussi des « chants », de nombreux héros apparaissent, comme Achille, Ulysse, Patrocle du côté grec, ou Hector, Pâris, Priam du côté troyen ... Ce sont les plus connus. Mais un autre était présent, à qui Homère n'a pas consacré de nombreuses lignes.

Pourtant, son souvenir a traversé les millénaires ... Souvenez-vous... Depuis la querelle qui les avait opposées à Aphrodite, protectrice de Pâris et des Troyens, Héra et Athéna veillaient sur les Achéens. Mais d'autres dieux se mêlaient de cette bataille, et en profitaient même pour régler leurs comptes entre eux. Pauvres humains ! Un brouillard soudain pouvait leur sauver la vie, une main ennemie guidée par un dieu leur donner la mort ...

Or il arriva que les Grecs, momentanément abandonnés par Achille, perdent confiance. Leur malaise n'échappa ni à l'épouse ni à la fille de Zeus.

- Mais que font-ils ? On dirait qu'ils n'ont plus aucune énergie ! se lamenta Athéna.
- Attends, je vais les stimuler, déclara. Héra.

La déesse aux bras blancs s'arrête et pousse un cri. Elle a commencé par prendre l'aspect de Stentor au grand cœur, à la voix de bronze, aussi forte que celle de cinquante hommes réunis ... dit Homère. Héra revêt l'apparence du crieur de l'armée grecque. Un guerrier valeureux, né en Thrace, connu et aimé de tous les combattants. Le premier à avoir soufflé dans un coquillage du nom de conque comme on souffle dans une trompette ...

- Stentor ! hurlèrent les Grecs galvanisés. Puis ils se turent, et l'écoutèrent, reprenant courage et entrain.

Mais un autre dieu eut affaire à Stentor : Hermès, le fils de Zeus et de Maïa. Ce messenger de dieux était lui aussi doté d'une voix très puissante, en plus d'une mémoire extraordinaire ... Pourquoi le guerrier grec voulut-il se mesurer à lui ? Rivaliser avec un dieu a toujours été pour les mortels d'une imprudence folle ...

Stentor, donc, voulut savoir lequel d'entre eux deux avait la voix la plus forte. Le résultat ? Il fut à l'avantage du fils de Zeus. Et comme souvent dans ce genre de compétition bien inégale, le pauvre Stentor paya de sa vie sa défaite.

Plus de trois mille deux cents ans après pourtant, son nom fait partie de notre langage courant. Qui n'a jamais entendu l'expression « avoir une voix de Stentor » ? Cela signifie avoir une voix forte, audible, retentissante, qui porte au loin ...

Petites Histoires des expressions de la mythologie, Brigitte Heller

1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

- querelle : **dispute**
- stimuler : **donner envie de se battre**
- galvanisé : **motivé**

2. Coche ce qui est vrai.

- Les dieux s'entendent bien entre eux.
- Stentor se mesure à Hermès.
- Achille et Ulysse sont grecs.
- Stentor meurt à la guerre.

3. Entoure ce qui définit Stentor.

Il a des bras blancs. – Il a un grand cœur. – **Il a une voix de bronze.** – Il a une mémoire extraordinaire. – **Il est aimé de tous les combattants.** – Il n'a pas de force.

4. Coche ce qui correspond au portrait des dieux.

- Les dieux règlent leurs comptes en se servant des humains.
- Ils perdent facilement confiance.
- Ils s'entendent tous très bien.
- Rivaliser avec eux est dangereux.
- Ils défendent le même peuple.
- Ils sont toujours justes.

5. Souligne la bonne réponse.

-La voix de Stentor est aussi forte que celle de : vingt hommes – cinquante hommes – mille hommes

-On souffle dans une conque comme dans : une trompette – une flûte – un cor

-Aphrodite est la protectrice des : athéniens – troyens – achéens

-Avoir une voix de stentor signifie : avoir une voix forte – avoir une voix peu audible

-Hermès est le fils de : Héra – Patrocle – Zeus

Séance 24 : Dangereux essais

Vers les trois heures, mon père nous héla.

- Venez ici ! cria-t-il. Et restez derrière nous ! Nous allons essayer les fusils !

L'oncle Jules avait solidement attaché l'arquebuse à deux grosses branches parallèles, et déroulait une longue ficelle dont une extrémité commandait la gâchette. A dix pas du fusil, il s'arrêta.

Ma mère et ma tante, accourues, nous forcèrent à reculer encore plus loin.

- Attention ! dit l'oncle. J'ai mis triple charge, et je vais tirer les deux coups à la fois ? Si le fusil explose, les éclats pourraient siffler à nos oreilles !

Toute la famille se mit à l'abri derrière des troncs d'olivier, et chacun risquait un œil.

Seuls, les hommes restèrent à découvert, héroïques. L'oncle tira la ficelle : une détonation puissante ébranla les airs, et mon père courut vers l'arme ligotée.

- Il a tenu le coup ! cria-t-il. Et il coupait joyeusement les liens.

- Nous allons maintenant vérifier le groupement des plombs, dit l'oncle.

Il tira un journal de sa poche, le déplia, et partit à grands pas vers les cabinets, au bout de l'allée d'iris.

- Il a la colique ? dit Paul.

Mais l'oncle Jules n'entra pas dans la guérite. Il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises le journal déployé, et revint à grands pas vers mon père. Il chargea son fusil d'une seule cartouche. « Attention ! » dit-il. Il épaula, visa une seconde et tira. Les deux chasseurs s'approchèrent du journal : il était criblé de trous, comme une passoire. L'oncle Jules l'examina longuement, et parut satisfait.

- Ils sont bien groupés. A trente mètres, c'est parfait.

Il prit dans sa poche un autre journal, et tout en le dépliant, il dit : « A vous Joseph ! »

Tandis qu'il mettait la nouvelle cible en place, mon père chargea son fusil.

- Allez-y !

Mon père visa ... Je tremblais qu'il ne manquât la porte : c'eût été l'humiliation définitive, et l'obligation, à mon avis, de renoncer à la chasse ... La détonation fut effrayante. Le coup avait frappé le milieu de la porte, car les plombs entouraient le journal sur les quatre côtés. Je ressentis une fierté triomphale, et j'attendais que l'oncle Jules exprimât son admiration. Il s'avança, examina la cible, se retourna et dit simplement :

- Ce n'est pas un fusil, c'est un arrosoir ! .. On va maintenant essayer les plombs de quatre, de cinq et de sept.

Ils tirèrent encore trois coups de fusil chacun, toujours suivis d'examens et de commentaires de l'oncle. Enfin, il s'écria :

- Pour les deux dernières, on va tirer des chevrotines. Serrez bien votre crosse, Joseph, car j'ai mis une charge et demie de poudre. Et vous mesdames, bouchez-vous les oreilles, car vous allez entendre le tonnerre !

Ils tirèrent en même temps ; le fracas fut étourdissant, et la porte tressaillit violemment. L'oncle arracha les journaux superposés, et je vis, incrustés profondément dans le bois, une vingtaine de petites billes de plomb.

- C'est du bois dur, dit-il. Elles n'ont pas traversé ! si nous avions eu des balles ...

Heureusement, ils n'en avaient pas eu, car à travers la porte massacrée nous entendîmes une faible voix. Elle disait, incertaine :

- Est-ce que je peux sortir, maintenant ?

C'était la bonne.

La Gloire de mon père, Marcel Pagnol

1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

gâchette : détente du fusil

chevrotines : de petites balles de plomb

tressaillir : trembler

2. Écris V (vrai) ou F (faux).

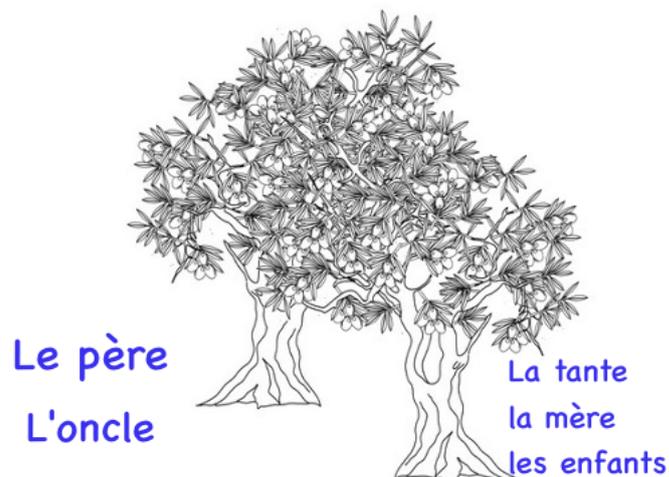
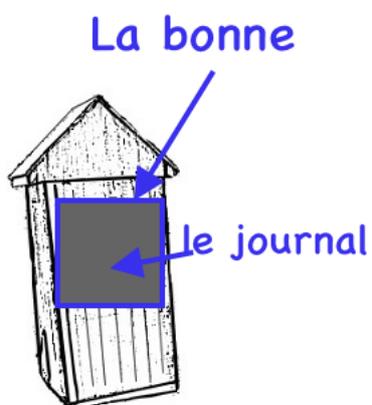
Les hommes de la famille préparent une partie de chasse. V

Le père du narrateur s'appelle Jules. F

L'oncle essaie un vieux fusil. V

La bonne est blessée. F

3. Sur le dessin suivant, place : le père, l'oncle, la bonne, la mère, la tante et les deux enfants. Dessine le journal.



4. Fais la liste des munitions utilisées :

du plomb

une cartouche

des plombs de 4 ; 5 et 7

des chevrotines

Séance 25 : Le château de Versailles

Petit château deviendra grand

Le roi Louis XIV réside à Paris. Mais il préfère le petit château de son père Louis XIII, situé au milieu de la forêt, à Versailles. Il décide de l'agrandir pour en faire un château digne de sa puissance. Il veut y loger la famille royale et la Cour, qui compte des milliers de personnes.

Une longue transformation

Les travaux commencent en 1661. Ils vont durer plus de 30 ans et nécessiter **36 000** ouvriers. Les architectes, Louis Le Vau et Jules Hardouin-Mansart, dessinent les plans des bâtiments. André Le Nôtre dessine les jardins et les plans d'eau. Le roi fait ouvrir des carrières de pierre et de marbre. Il crée aussi des manufactures pour fabriquer les glaces, les tapisseries, les soieries et la porcelaine. Des kilomètres de canalisation amènent l'eau de la Seine dans les canaux, les bassins, les fontaines et les jets d'eau du parc. Lorsque toutes les fontaines sont allumées en même temps, on appelle cela « Les Grandes Eaux. »

Une décoration luxueuse

Louis XIV, qui se fait appeler le Roi-Soleil, veut un château qui éblouisse le monde. Le peintre Charles Le Brun est chargé de la décoration. Les matériaux les plus précieux sont utilisés : marbre blanc pour les statues, fils d'or et d'argent pour les tentures... Une immense salle de réception est créée : la galerie des Glaces qui compte 357 miroirs ! C'est la pièce la plus spectaculaire du château royal...



Info plus

- Le château de Versailles se trouve à 25 kilomètres de Paris. Il accueille chaque année 3 millions de visiteurs.
- Louis XIV (1638 – 1715) a été roi pendant 72 ans. C'est le règne le plus long pour un roi dans toute l'Europe.
- De nombreux artistes étaient au service du roi : des écrivains (La Fontaine, Molière, Racine...), des musiciens (Lully)...
- De Louis XIV à Louis XVI, Versailles est devenu une petite ville. Le château comprend son propre opéra, sa chapelle. Le petit hameau de la Reine est une reproduction d'une propriété de campagne. Il y a aussi une orangerie qui permet de cultiver des arbres exotiques.
- Résidence des rois Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, le château de Versailles est devenu un musée au XIX^{ème} siècle.

Lecture Silencieuse, © hachette éducation

1. Cherche la définition de ces mots dans le dictionnaire puis écris la définition avec des propres mots pour montrer que tu as compris la définition :

éblouir : **impressionner**

orangerie : **lieu où on cultive les oranges**

tenture : **tissu accroché au mur**

2. Écris V (vrai) ou F (faux).

Les travaux commencent en 1661. **V**

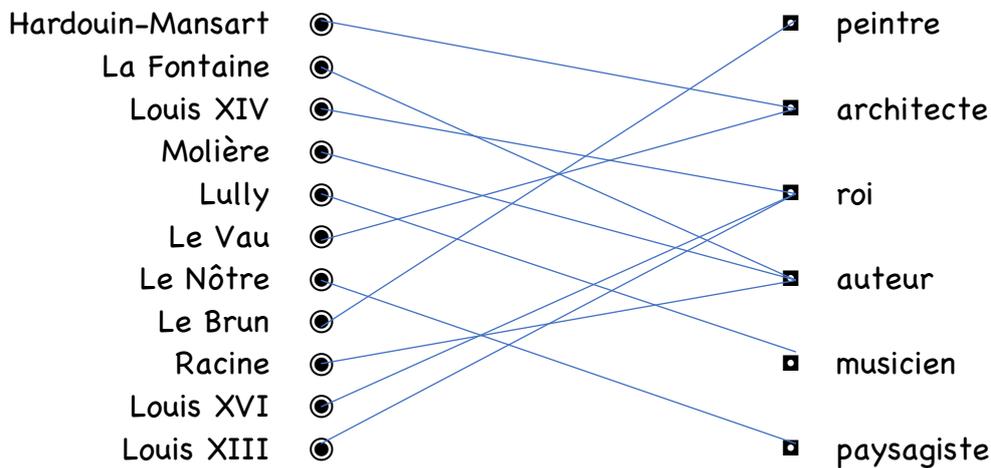
Les travaux nécessitent 3 600 ouvriers. **V**

Des kilomètres de canalisations amènent l'eau de la Seine. **V**

Louis XIV se fait appeler le Roi-Lumière. **F**

Les Statues sont en or. **F**

3. Relie chaque personne à son métier



3. Retrouve 12 mots du texte dans cette grille. Il te restera 4 lettres qui forment le nom désignant l'ensemble des personnes qui vivent dans l'entourage du roi.

C	E	R	A	C	I	N	E	O	L	Mots trouvés : RACINE ; LULLY ; VERSAILLES STATUES ; LOUIS ; MANSART CANAUX ; EAUX ; MOLIÈRE ROYAL ; CHATEAU ; LYS ; PARC
C	R	A	P	H	L	U	L	L	Y	
V	E	R	S	A	I	L	L	E	S	
E	I	O	S	T	A	T	U	E	S	
A	L	Y	U	E	S	I	U	O	L	
U	O	A	M	A	N	S	A	R	T	
X	M	L	X	U	A	N	A	C	R	

Le dernier mot : **COUR**

